

BOLOGNA

Il faut l'avoir découverte depuis Sant Agnese...à la seule condition d'être assez courageux pour affronter, sans se plaindre, les 4 km de galeries, si pratiques en cas de pluie qui serpentent autour de cette colline. Les courbes, laissent espérer que l'on a atteint les cîmes! Mais ces victoires souhaitées sont sans cesse remises à plus tard ! C'est ainsi qu'on évalue le mérite des pèlerins! Parmi lesquels se distinguent les docteurs frais émoulus de l'Université, reconnaissants pour les dons reçus, et le diplôme obtenu ! Après tout, l'Eglise n'est pas étrangère à cette éclosion d'universités dans toute la vieille Europe médiévale!



En effet, la fin Mars correspond à l'apothéose de la vie des étudiants qui est particulièrement vivace dans la via Zamboni et la place Verdi au cœur de ce quartier truffé d'Instituts universitaires. La récompense du travail fourni pendant l'année et celles qui l'ont précédée, égaie la ville. Dans une scénographie qui s'ancre dans la tradition, les têtes des heureux docteurs sont ceintes de couronnes de lauriers. Les plus délurés ne manquent pas d'arborer des tenues fantaisies! Des libations soulignent cette promotion à laquelle sont associés les copines et les copains, les parents parfois dans un brouhaha bon enfant. Touristes de passage, vous ne serez pas laissés pour compte car invités à trinquer vous réaliserez que le bonheur se partage !



Au pied des deux tours qui tricotent, le dimanche « delle palme » vous serez interpellés par le son d'une guitare et les airs d'une chorale qui accompagnent la bénédiction des rameaux, au cœur même de la cité. Si vous suivez la procession, vous entrerez dans l'église de San Bartolomeo où la cérémonie se prolonge par une messe à laquelle s'associent, à leur façon, les enfants qui accompagnent leurs parents. Mais il faudra tendre l'oreille,

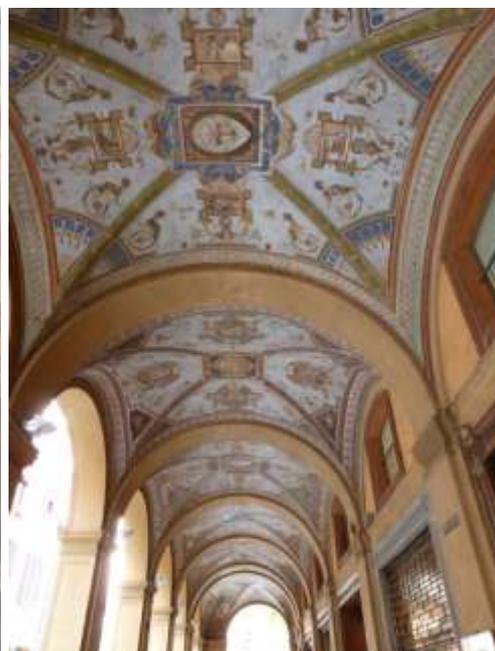
malgré le micro, car le partage de l'espace s'opère à la faveur de ces derniers. Modena n'est pas loin avec ses pistes d'essai automobile, aussi vous ne devriez pas être surpris d'entendre un modèle réduit de voiture de course glissant à vive allure sur le sol d'une des nefs latérales, développant le bruit que vous pouvez imaginer sur un pavé disjoint. Le tout s'opère sous le regard débonnaire du prêtre qui confesse la maman. Et comme les enfants ne sont jamais à court d'idées ils pousseront l'inventivité jusqu'à confectionner, en recyclant la feuille d'annonces paroissiales, quelques avions de papier qui s'envolent et atterrissent sans susciter la moindre surprise!



A quelques pas de là, la rue des *pescherie vechie* où l'on ne rencontre plus qu'une poissonnerie, prend des airs de rue Mouffetard parisienne...animée tout au long de la journée et plus particulièrement le soir, où il faut se faufiler entre les tables qui envahissent progressivement la chaussée. Mais que de belles compositions sur ces étalages où se côtoient fruits et légumes de toutes les couleurs. Et au-dessus de ces mises en scène multiples, émergent les tortelloni ou tortellini déclinés en diverses farces. Vous pourrez même les acheter en petit aimant à coller sur le réfrigérateur ce qui ne vous confrontera pas au problème de la date de péremption. Et dans un autre genre, vous serez aussi interpellés par les mortadelles sur lesquelles vous apprendrez beaucoup en lisant leur charte dans la vitrine où elle est exposée en pleine ville, sous le chapeau et les cordons de glands peints du cardinal légat qui la promulgua. Dans une région où l'art de la table a ses lettres de noblesse, des restaurants proposent une cuisine qui recourt à tous les produits frais...cueillis, pêchés, récoltés à proximité. Vous ne serez pas étonnés de les déguster au milieu de livres car cela relève aussi de la Culture dans ce beau pays.



L'énorme réseau tentaculaire de galeries qui quadrillent la ville offre un abri contre la chaleur et une protection contre la pluie aux Bolognais comme aux touristes. C'est donc très pratique mais, comme en Italie, l'art est toujours au rendez-vous, il faudra lever la tête pour découvrir les grotesques qui en décorent les voutes. En revanche si vous désirez admirer les façades des palais que l'âge d'or de la ville a permis de construire, vous aurez à descendre sur la chaussée, pour trouver le recul suffisant. Et si vous poussez plus loin la curiosité vous pourrez, au fond d'une ruelle, découvrir un des derniers canaux visibles, entourés de maisons à encorbellements.



Sur votre parcours, ne ratez pas le théâtre anatomique qui a été reconstruit, mais à l'identique. Les étudiants n'y sont plus conviés pour le spectacle que vous imaginez, en revanche des écorchés juchés sur des stèles ont pris le relais...et dévisagent les touristes dans une sorte de revanche historique. Les murs de la cour intérieure et les escaliers de l'Archiginnasio qui l'abrite sont ornés d'armes, en relief, de toutes les personnalités distinguées et brillantes qui fréquentèrent l'Université.



Non loin de là s'élève San Petronio facile à reconnaître avec sa façade au soubassement de marbre inachevé surmonté de briques et dont la nef latérale souligne depuis le XVII^e siècle d'un trait de cuivre ensoleillé sur son pavement, la méridienne, chaque jour à midi.



Sur la place *del Nettuno*, la statue de Jean Bologne, au sommet de sa fontaine est circonscrite de touristes et de pigeons, chacun au niveau qui lui est accessible. Sa nudité est quand même toisée par le pape bolognais Grégoire XIII, en habits pontificaux, assis sur une *sedia gestatoria* hissée sur le portique du *palazzo*. Au même étage, le conseil municipal se réunit dans un cadre somptueux.

Dans la cour du palais communal, petit havre de paix, un artiste a installé un salon sculpté dans la pierre où les touristes peuvent se prélasser ce qu'ils ne manquent pas de faire quand ils l'ont découvert. Un petit enfant intrigué tente de soulever les coussins...de pierre, ne se doutant pas qu'ils sont seulement suggérés ; les adultes ont souvent de drôles d'idées !

